
A cloche-pied. Poèmes, comptines et chansons pour un jeune poète. .

Numéro d'inventaire : 2010.05459

Auteur(s) : Raymond Queneau

Philippe Soupault

René de Obaldia

Type de document : disque

Éditeur : Auvidis

Collection : Auvidis ; AV 4268

Inscriptions :

- ex-libris : avec
- nom d'illustrateur inscrit : Chazotte, Annie

Description : Objet composé d'une pochette souple illustrée en couleur décollée et d'un disque phonogramme 33 T rigide.

Mesures : diamètre : 30 cm

Notes : Disque contient : Face A : 1. L'encrier noir / R. Queneau, J.-F. Gaël ; 2. C'est mon poème / R. Queneau, J.-F. Gaël ; 3. Chassé-croisé (poème) / Ph. Soupault, Chassé-croisé (chanson) / Ph. Soupault, H. Martin ; 4. Un, deux ou trois (poème) / Ph. Soupault, Un, deux ou trois (chanson) / Ph. Soupault, H. Martin ; 5. Encore la lune / Ph. Soupault ; 6. Vertige / Ph. Soupault ; 7. Comptine j'ai trempé mon doigt dans la confiture dans la marmite ça ronronne / R. de Obaldia ; 8. Berceuse de l'enfant qui ne veut pas grandir / R. de Obaldia, H. Martin ; flashes musicaux / J.-F. Gaël. Face B : 1. Tam-tam et colloquintes / J.-F. Gaël, Petite conversation téléphonique / R. de Obaldia ; 2. Pour la vaisselle / Ph. Soupault, H. Martin ; 3. Pour Alice / Ph. Soupault ; 4. Chanson du rémouleur / Ph. Soupault, H. Martin ; 5. Pour les mauvais jours / Ph. Soupault ; 6. Au crépuscule / Ph. Soupault, H. Martin ; 7. Pour un art poétique / R. Queneau, L'écolier, Flashes musicaux / J.-F. Gaël. Compléments auteurs : musique Hélène Martin et Jean-François Gaël. Interprètes : Guitare Jean-François Gaël ; Basse Léo Petit ; flûte Teddy Lasry ; percussion et harmonica J.-F. Gaël et Teddy Lasry. P 1982 Cotes et code-barres du CRDP d'Amiens.

Mots-clés : Comptines, ritournelles

Filière : non précisée

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.



à cloche-pied

poèmes, comptines et chansons pour un jeune poète



039721 C.R.D.P. AMIENS

5311

raymond queneau - philippe soupault - rené de obaldia

79.1
ANT

79.1
ANT

Ce disque existe aussi en AV 5268

AD 2 038 AV 4268

à cloche-pied

poèmes, comptines et chansons
pour un jeune poète

raymond queneau - philippe soupault
rené de obaldia



Musiques : Hélène MARTIN et Jean-François GAËL
Direction musicale : Jean-François GAËL
Production : Hélène MARTIN
Illustration : Annie CHAZOTTE

Guitare : Jean-François GAËL — Basse : Léo PETIT — Flûte : Teddy LASRY
Percussion et harmonica : J.-F. GAËL et Teddy LASRY

FACE A		FACE B	
1. L'ENCRIER NOIR (R. Queneau - J.-F. Gaël) avec Jean-François Gaël	1'14	1. TAM-TAM ET COLLOQUINTES (J.-F. Gaël)	0'46
2. C'EST MON POÈME (R. Queneau - J.-F. Gaël) avec Bachir Touré	2'10	PETITE CONVERSATION TÉLÉPHONIQUE (R. de Obaldia) avec Rosy Varte	3'00
3. CHASSÉ-CROISÉ (Poème) (Ph. Soupault) avec Pierre Viala	0'29	2. POUR LA VAISSELLE (Ph. Soupault - H. Martin) avec Hélène Martin	1'21
CHASSÉ-CROISÉ (Chanson) (Ph. Soupault - H. Martin) avec Hélène Martin	1'05	3. POUR ALICE (Ph. Soupault) avec Philippe Soupault	0'33
4. UN, DEUX OU TROIS (Poème) (Ph. Soupault) avec Philippe Soupault	0'13	4. CHANSON DU RÉMOULEUR (Ph. Soupault - H. Martin) avec Hélène Martin	2'12
UN, DEUX OU TROIS (Chanson) (Ph. Soupault - H. Martin) avec Hélène Martin	0'45	5. POUR LES MAUVAIS JOURS (Ph. Soupault) avec Philippe Soupault	0'21
5. ENCORE LA LUNE (Ph. Soupault) avec Pierre Viala	0'30	6. AU CRÉPUSCULE (Ph. Soupault - H. Martin) avec Hélène Martin	2'22
6. VERTIGE (Ph. Soupault - J.-F. Gaël) avec Hélène Martin	1'07	7. POUR UN ART POÉTIQUE (R. Queneau) avec Bachir Touré	0'40
7. COMPTINE J'AI TREMPÉ MON DOIGT DANS LA CONFITURE DANS LA MARMITE ÇA RONRONNE (R. de Obaldia) avec Claire de Obaldia	0'43 0'28 0'20	L'ÉCOLIER (R. Queneau - H. Martin) avec Hélène Martin	1'18
8. BERCEUSE DE L'ENFANT QUI NE VEUT PAS GRANDIR (R. de Obaldia - H. Martin) avec Hélène Martin	2'38	FLASHES MUSICAUX : J.-F. GAËL	1'45
FLASHES MUSICAUX : J.-F. GAËL	0'45		

Avec l'aimable autorisation des Editions Eymard,
Gallimard et Grasset

Les seuls amis que j'aie sont des enfants et
des poètes. C'est tout pareil ! Ah, j'allais
oublier ! Sont aussi mes amis les chanteurs,
les danseurs, les funambules, les musiciens,
les considérés, tous ceux qui entrent tout
doucement sous la peau, sous le manteau, dans
les yeux de tout le monde pour les comprendre,
pour les aimer et pour les amuser.

— Tu veux jouer avec moi ? Je voudrais jouer
à la marelle ? Joue-t-on encore à la marelle ?

— Et pourquoi pas ?

Je vais, tu vas, nous allons

à cloche-pied
poussant, chantant comptines et chansons
sur la terre, dans le ciel, dans le paradis
et l'enfer

tous les jours de la semaine, à l'école,
dans l'herbe et la forêt.

A cloche-pied dans le métro
j'ai rencontré Raymond Queneau
habillé d'un chapeau
d'un poème

et de lunettes à fleurs.

A cloche-pied j'ai rencontré

le père Gaël

nous avons joué à la marelle

à la craie, à la guitare

nous avons joué à chanter.

A cloche-pied

dans la cour de l'école

nous avons rencontré

Philippe Soupault

et Pierre Viala

Bachir Touré

et Obaldia.

Quand nous avons voulu téléphoner à Monsieur
Micro, le jardinier, la cabine était occupée
car Rosy Varte bavardait avec Madame Croche

Puis quand Rosy

a raccroché,

tous, on est allé

se promener !

Vous ne croirez

si vous voulez

dans la forêt

flûtes et guitares

contrebasse

harmonicas

volaient volaient

comme des oiseaux.

A cloche-pied tout essouffés, nous sommes
arrivés au studio pour enregistrer. Le jardinier
était fâché :

« Mais depuis ça s'est arrangé.

A cloche-pied

il nous a demandé :

« C'est pour les enfants

ou pour les parents ? »

Nous, on répond :

« C'est tout pareil,

comme le soleil,

il est

à tout le monde. »

Hélène Martin

« Du fond des temps monte une berceuse; qui berce-t-elle : une femme, un
homme ou un enfant ? L'âge et le sexe importe peu. Ni le pays ni le
mouvement. Le ciel et la terre sont complices. Il y a toujours une lumière
qui s'éteint, une lumière qui s'éveille, un peu de vent, beaucoup de nuit,
la solitude, la multitude, les fées, les nains et les géants et les infiniment
petits, la mère qui n'est pas une dame, le père qui n'est pas un mari,
l'enfant, son rire et ses sanglots, les hommes qui savent à peine marcher,
les enfants qui savent tous danser, et dessiner, et jouer, jouer à mourir,
toujours plus loin, toujours plus tard, car le jour ne peut pas finir, car la
nuit ne peut pas finir, dodo, mon cœur, mon cœur d'enfant, et mon cœur
d'homme. »

P. ELUARD, « Les Sentiers et les Routes de la poésie »
(Ed. Gallimard, 1954)



AUVIDIS

DIS 79 D531ANT

2010.5409

Printed in France

